

Le Catalogue du conte populaire français

Présentation du projet de recherche conduit par le
Centre d'anthropologie sociale, une équipe du
Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités Sociétés Territoires
(LISST Toulouse)

Historique

Initié par le folkloriste Paul Delarue, conduit ensuite par Marie-Louise Tenèze dans le cadre du Musée national des arts et traditions populaires et du Centre d'ethnologie française à Paris, le chantier du Catalogue du conte populaire français a été transféré au Centre d'anthropologie, à Toulouse, au tout début des années quatre-vingt-dix.

Ouvrage de référence pour la recherche sur le conte européen de tradition orale, le catalogue Delarue-Tenèze est devenu, avec l'essor des arts du récit, le principal outil de travail des conteurs contemporains ainsi que des praticiens de différentes disciplines qui se réfèrent à la longue durée des récits transmis.

Cette vaste entreprise de recensement et d'analyse des contes de transmission orale est organisée selon la classification internationale dite de Aarne et Thompson, basée sur le concept de conte-type. Portant sur les différentes cultures de l'hexagone ainsi que de régions d'outre-mer vers lesquelles ont migré hommes et récits, le catalogue français se distingue des autres catalogues nationaux ou régionaux établis sur le même principe par l'ampleur des visées de son concepteur et par un regard critique sur leur cadre commun de classement.

Paul Delarue (1889-1956) a conçu son *Catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer (...)* comme un manuel complet de réflexion sur les diverses dimensions de son objet de recherche autant que comme un inventaire organisé des récits. Celui-ci s'ouvre donc sur une vaste fresque critique dans laquelle l'auteur insiste sur les concepts fondamentaux (la notion d'« attestation la plus ancienne » remplace celle de « version originale », etc.) et retrace l'histoire des échanges entre la littérature écrite et l'oralité populaire.

Pour chaque conte-type (unité signifiante) de la classification internationale attesté en domaine français, P. Delarue indique la référence des principales versions européennes (Grimm, Basile, Straparole...) et donne le texte d'une version caractéristique puis la décomposition du schéma narratif en ses éléments constitutifs : épisodes, motifs et traits principaux. Chacune des versions énumérées dans la liste signalétique qui suit est analysée selon ce schéma. Des notes détaillées renseignent sur l'aire d'extension du thème, constituant une véritable étude comparée des variantes les plus significatives dans diverses époques et cultures.

Après la mort de Paul Delarue, **Marie-Louise Tenèze**, ethnologue au CNRS, termine la volumineuse partie du catalogue consacrée aux *Contes merveilleux*. Dans les années qui suivent, enrichie par deux expériences régionales, elle précise et réoriente sa démarche dans une réflexion qui dégage l'« organisation interne » du corpus des contes merveilleux français (Tenèze, 2004). À partir du volume trois, elle sépare l'exposé de ses interrogations et choix

théoriques des listes de versions constituant le catalogue proprement dit. Cette présentation permet de rendre compte des circulations, transformations et associations que ne peut entériner une stricte typologie.

Le conte de transmission orale et ses catégories

Le volume traitant des *Contes d'animaux* (1976) s'ouvre sur la question de la spécificité de ce genre narratif particulier qu'est le conte de transmission orale, question que l'unité évidente du conte merveilleux et les travaux de Vladimir Propp avaient permis d'éluder jusque-là. Suit une interrogation plus précise : « Qu'est-ce qu'un conte d'animaux ? »

Un examen rigoureux des récits spontanément considérés comme des contes d'animaux amène l'auteur à délimiter cette catégorie de l'extérieur, excluant ainsi légendes, mimologismes, récits étiologiques, anecdotes ou récits réalistes dans lesquels interviennent des animaux. Parallèlement elle en entame une description « de l'intérieur », du triple point de vue de la composition, de l'organisation sémantique (les oppositions binaires inférieur / supérieur, sauvage / domestique et leurs combinaisons) et de l'« expression » : il arrive en effet que le conte d'animaux se cristallise dans des expressions proverbiales, des formulettes, des motifs stylistiques, etc.

Pour les *Contes religieux* (1985), M.-L. Tenèze prend au contraire le parti d'ouvrir le catalogue à des récits ressentis comme proches, en particulier des fictions relevant du légendaire chrétien, à mi-chemin entre le conte et le récit de croyance. Beaucoup d'entre elles manifestent une nette tendance à l'étiologie. Il en est ainsi des particularités du paysage (lacs, montagnes, rochers) expliquées comme le résultat des actions de saints personnages lors de leur voyage sur terre. Parfois édifiants, ces récits peuvent aussi prendre une tournure facétieuse (imitation des actes du Maître par un apôtre qui répugne à rester dans son ombre...). Des contes non classés dans l'Aarne-Thompson mais que M.-L. Tenèze estime devoir figurer dans le catalogue sont, comme dans le volume précédent, mentionnés en annexe.

Le dernier volume réalisé avec la collaboration de Josiane Bru concerne la section plus étroite des *Contes-nouvelles*. Plutôt que de reprendre les dénominations diverses proposées par Thompson (*Novelle*, *Romantic Tales* ou encore *Realistic Tales*), elle traduit ainsi ce que Aarne désignait par *Novellenartige Märchen*. Difficile à cerner en raison de la disparité des récits, cette section regroupe des récits sur l'intelligence et la ruse variant de l'anecdote au périple abouti d'un personnage (souvent féminin) qui prend son destin en main. Comme le montre la difficulté à la nommer, cette section se prête mal à l'analyse d'ensemble mais elle peut être en partie caractérisée par l'absence généralisée du merveilleux et des aides magiques.

La suite du chantier à Toulouse

La suite de l'entreprise a été prise en charge par Josiane Bru qui, tout en conduisant une réflexion sur les différents genres de la littérature orale, en particulier sur le second grand volet de la classification que constituent les contes facétieux, s'est employée à réunir les textes et à les classer. Elle a établi un supplément aux deux volumes portant sur les contes merveilleux dont la parution déjà ancienne est antérieure aux nombreuses collectes réalisées depuis les années soixante-dix ainsi qu'aux éditions critiques récentes des grandes collectes du XIX^e siècle. Ce volume a été réalisé avec la collaboration de Nicole Belmont, directrice d'études à l'EHESS

et spécialiste du conte merveilleux européen, et de Bénédicte Bonnemason qui assure depuis 2014 la poursuite de ce travail d'édition scientifique.

Pour les trois dernières sections, il est nécessaire tout d'abord d'établir la liste des contes-types attestés en domaine français, d'en délimiter le contenu, d'en préciser le champ de variation puis d'en fixer la dénomination. Il faut ensuite sur ces critères établir la liste signalétique des versions qui doivent en être rapprochées.

Le volume en cours d'établissement concerne la catégorie des **contes de l'ogre (ou du diable) dupé**, dans lesquels un homme ou un garçon habile triomphe par ruse d'un personnage plus puissant. Comme dans les sections des contes d'animaux et des contes facétieux, on y trouve des récits très courts, relatant une seule action, et d'autres plus longs dans lesquels ces mêmes actions apparaissent comme des épisodes contingents, enchaînés dans un ordre aléatoire.

Plus vaste, la catégorie des **contes facétieux et anecdotes** est de surcroît particulièrement difficile à penser comme un ensemble en raison des différences entre les récits qu'elle regroupe : des différences thématiques (personnages, situations), mais aussi structurelles (conte étoffé, chaîne, anecdote).

Les problèmes posés par ces deux catégories de contes peu étudiées ont déjà donné lieu à plusieurs publications (Bru, 2004, 2005).

Le dernier volet de l'entreprise concerne les *Formula Tales*, catégorie qui rassemble des formes narratives diverses : randonnées, contes sans fin, contes-attrape, etc.

Par conviction autant que par souci de garantir la cohérence de l'ensemble, la suite de l'établissement du catalogue s'inscrit dans la continuité du travail accompli par P. Delarue et M.-L. Tenèze. Elle le prolonge sur le plan pratique, en ajoutant de nouvelles données à celles qu'ils ont consignées dans leurs divers fichiers. Leur réflexion de longue haleine, puisant elle-même dans la fréquentation des récits et la pensée des spécialistes qui, sur le plan international, ont consacré leur vie à comprendre les diverses modalités de cet art si spécifique du conte de transmission orale constitue la base théorique du catalogue et en nourrit les orientations.

Limites théoriques et pratiques

À la différence des autres initiatives de recension et de classement des contes populaires qui traitent généralement d'une aire culturelle et linguistique cohérente, le catalogue français recouvre des cultures très différentes, au point de rencontre des civilisations celtique, germanique et méditerranéenne. Il prend en compte des récits issus de terroirs dont les caractères linguistiques et l'histoire ne sont pas toujours superposables. Certains se situent de part et d'autre des frontières nationales.

Il invite de ce fait à la constitution de catalogues régionaux, seuls susceptibles de permettre des analyses fines, en relation avec les autres données (ethnographiques, historiques ou autres) recueillies à des époques différentes dans les mêmes espaces. Il doit également aider, en particulier, au classement des nombreuses collections d'archives sonores, issues de collectes ethnologiques ou patrimoniales et conservées par les institutions et associations depuis les années soixante. Transcrites ou enregistrées, les collectes récentes, n'ayant pas été soumises aux mêmes critères que celles des collectes anciennes, intègrent, en particulier en ce qui concerne les récits facétieux et anecdotes, des thèmes qui ne relèvent pas de l'ancienne société

rurale. On laissera donc de côté les adaptations modernes des thèmes traditionnels qui doivent être envisagés dans un autre contexte et, peut-être, selon d'autres critères.

En ce qui concerne les contes de langue française d'outre-mer, on s'attachera à l'inventaire des principaux recueils (Martinique, Guadeloupe...) en tenant compte du fait que de nombreuses versions relèvent plus des cultures indigènes que de celle(s) du pays colonisateur, même s'il ne faut pas en minimiser l'empreinte.

Depuis le volume trois, ces ouvrages qui constituent le catalogue du *Conte populaire français* sont organisés de manière à pouvoir être utilisés de façon autonome (bibliographie, étude introductive). Nous portons une attention particulière au fait qu'il n'est plus seulement un instrument de connaissance à l'usage des chercheurs mais qu'il est devenu, pour les conteurs actuels et leur public, la porte privilégiée d'accès au monde des contes d'autrefois.

Références bibliographiques

Le conte populaire français : catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer :

DELARUE Paul, 1957, *Le conte populaire français : catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer : (...)*, t. I, Érasme, Paris.

DELARUE Paul, TENÈZE Marie-Louise, 1964, *Le conte populaire français : catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer : (...)*, t. II, G.-P. Maisonneuve et Larose, Paris.

DELARUE Paul, TENÈZE Marie-Louise, 1976, *Le conte populaire français : catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer : (...)*, t. III, G.-P. Maisonneuve et Larose, Paris.

DELARUE Paul, TENÈZE Marie-Louise, 1985, *Le conte populaire français : catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer : (...)*, t. IV, G.-P. Maisonneuve et Larose, Paris.

DELARUE Paul, TENÈZE Marie-Louise, 1997, *Le conte populaire français : édition en un seul volume reprenant les quatre tomes publiés entre 1976 et 1985*, Maisonneuve et Larose, Paris.

TENÈZE Marie-Louise ; BRU Josiane (collab.), 2000, *Le conte populaire français : contes-nouvelles : catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer*, Éd. du CTHS, coll. « Références de l'ethnologie », Paris.

Autres références :

AARNE Antti, THOMPSON Stith, 1961, *The Types of the Folktale : a Classification and Bibliography*, Academia Scientiarum Fennica, coll. « Folklore Fellows Communications », Helsinki.

ANGELOPOULOS Anna, BACOU Mihaela, BELMONT Nicole, BRU Josiane (coord.), 2005, Nommer/Classer les contes populaires, *Cahiers de littérature orale*, n° 57-58.

BELMONT Nicole, 1999, *Poétique du conte : essai sur le conte de tradition orale*, Gallimard, coll. « Le langage des contes », Paris.

BELMONT Nicole, 2001, « Du catalogue à l'« histoire cachée » : À propos de la typologie Aarne-Thompson », *Cahiers de littérature orale*, n° 50, 75-94. (Également publié dans *Mythe, conte et enfance : les écritures d'Orphée et de Cendrillon*, 2010).

BRU Josiane, 2004, « La poursuite du catalogue "Le conte populaire français" de P. Delarue et M.-L. Tenèze », In POLO DE BEAULIEU Marie, BERLIOZ Jacques, COLLOMB Pascal, *Indexer le récit*, colloque du vendredi 19 novembre 2004, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris [communication en ligne] disponible sur Archives Audiovisuelles de la Recherche : <http://semioweb.msh-paris.fr/AAR/FR/video.asp?id=355&ress=1193&video=3383&format=1> [consulté le 18 mai 2016].

BRU Josiane, 2005, « Du T 1200 au T 1999, "l'Autre" grande section de l'Aarne-Thompson », *Cahiers de littérature orale*, n° 57-58, 43-76.

BRU Josiane, 2012, « "Un renversement complet de la perspective" : le Catalogue du conte français à l'épreuve du terrain », *Rabaska : revue d'ethnologie de l'Amérique française*, [en ligne] vol. X, 97-123, disponible sur Érudit : <http://www.erudit.org/revue/rabaska/2012/v10/n/1013543ar.html?vue=resume> [Consulté le 29 octobre 2015].

SIMONSEN Michèle, 1984, *Le conte populaire*, Presses universitaires de France, coll. « Littératures modernes », Paris.

TENÈZE Marie-Louise, 1958, « Une contribution fondamentale à l'étude du folklore français : Le conte populaire français. Catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer. Tome I », *Arts et traditions populaires*, n° 3-4, 289-308.

TENÈZE Marie-Louise, 1969, « Introduction à l'étude de la littérature orale : le conte », *Annales. Economies, Sociétés, Civilisations*, [en ligne] vol. XXIV, n° 5, 1104-1120, disponible sur Persée : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1969_num_24_5_422116 [Consulté le 8 janvier 2015].

TENÈZE Marie-Louise, 2004, *Les contes merveilleux français : recherche de leurs organisations narratives*, Maisonneuve et Larose, Paris.

UTHER Hans-Jörg (éd.), 2004, *The Types of International Folktales : a Classification and Bibliography Based on the System of Antti Aarne and Stith Thompson*, Academia Scientiarum Fennica, Helsinki, 3 vol.

Josiane Bru et Bénédicte Bonnemason, Toulouse, mai 2016